

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONS ROMANS

L. DUMONT. SC.

SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS.
UN HOMME SÉRIEUX, par CHARLES DE BERNARD.
LA PREMIÈRE COMMUNION, par E. J. DELÉCLUSE.



Rends-la-moi, dit-il au Sarrazin, ou je te tue. — Page 74, col. 2.

LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LXXVII

LA TÊTE ET LE POING.

La nuit tombait sur Montiel; nuit sombre et froide, qui enveloppait dans un linceul humide les formes et les couleurs.

(1) Tous droits réservés.

A huit heures et demie, la trompette donna le signal, et l'on vit des flambeaux descendre processionnellement le chemin escarpé, rocaillieux qui aboutissait à la porte principale.

Les soldats, les officiers, apparurent un à un, faisant leur soumission, et reçus avec bienveillance par le connétable et les capitaines chrétiens qui, debout près du retranchement, surveillaient la sortie des hommes et des bagages.

Tout à coup une idée vint à Musaron; il s'approcha de son maître et lui dit à l'oreille :

— Ce More maudit a des trésors; il est capable de les jeter dans quelque précipice pour que nous n'en profitons pas. Je m'en vais faire le tour de la place, moi qui vois clair la nuit

comme les chats, et qui ne prends pas un plaisir très-grand à voir défiler ces pleutres d'Espagnols prisonniers.

— Va, dit Agénor; il y a un trésor que Mothrill ne jettera pas dans les précipices, et qui est mon plus précieux trésor à moi! Celui-là je le guette à cette porte, et je le prends aussitôt qu'il se présentera.

— Eh! eh! fit avec un air de doute sinistre Musaron, qui se glissa dans les bruyères du fossé, et disparut.

Les soldats défilaient toujours; la cavalerie vint ensuite. Deux cents chevaux mettent un long temps à descendre un à un des chemins comme celui de Montiel.